

E

ntretenir, rénover une façade en pan de bois et torchis

Les bâtiments en pan de bois et torchis, présents sur l'ensemble du territoire, sont plus concentrés aux limites du Pays d'Auge et au Nord-Ouest du Pays d'Ouche. Ils sont généralement implantés dans un secteur bocager et forment avec la structure végétale (haies, clos planté de pommiers) un ensemble indissociable qu'il est important de préserver. Ils révèlent l'adaptation de l'homme à son milieu, qui construit des bâtiments aux structures légères en adéquation avec les contraintes de terrain : sols argileux, pentus, peu stables à forte pluviométrie, rareté des pierres.

Le principe constructif

Le bâtiment est composé d'un solin en silex, muret de hauteur variable prolongé en hauteur par un pan de bois, structure porteuse dont les intervalles sont comblés par des matériaux de remplissage. Le solin a pour fonction essentielle d'isoler le pan de bois hourdé d'argile de l'humidité du sol. Le pan de bois, squelette du bâtiment, est divisé horizontalement par deux ou trois sablières et verticalement par des poteaux. Entre chaque poteau, le torchis, mélange d'argile mêlé de paille ou de foin, est fixé sur un lattis de branches souples ou sur des éclisses. En séchant le torchis a naturellement tendance à se rétracter, mais il est consolidé par la paille qui minimise les effets de retrait. **Le torchis est fragile et nécessite la protection d'un enduit, parfois d'un bardage en bois locaux pour les façades les plus exposées aux intempéries.**



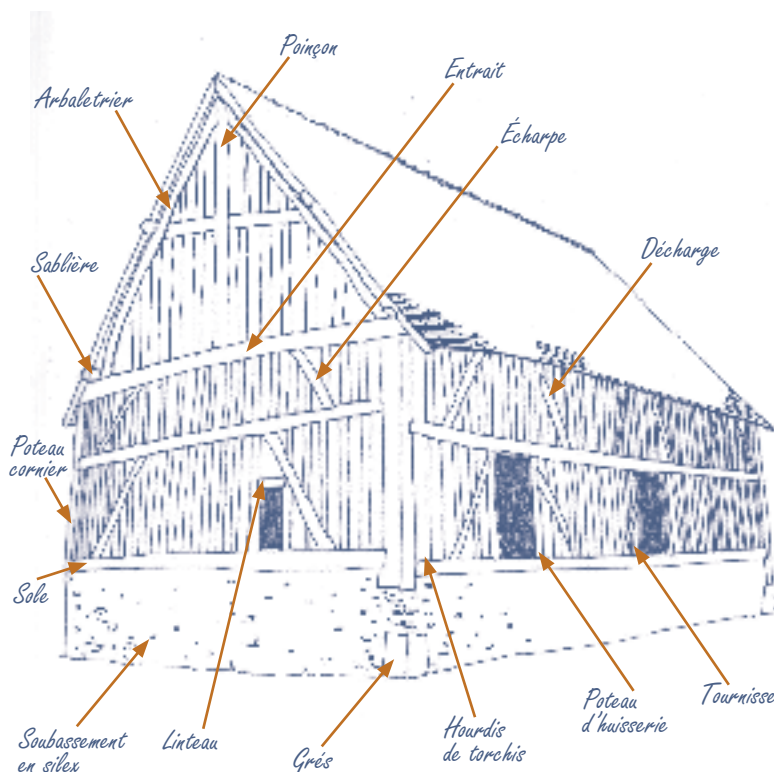
Le mélange d'argile et de débris végétaux requiert trois qualités : plasticité, cohésion et compressibilité



Torchis maintenu par des éclisses, petites lattes de bois fixées en quinconce



Torchis maintenu par un lattis



E

ntretenir, rénover une façade en pan de bois et torchis

R

estaurer une maison en torchis et pan de bois

Autrefois, la fabrication du torchis consistait à mélanger de l'argile avec du foin ou de la paille en quantité suffisante, qui évitaient au mélange de se rétracter et qui garantissaient une certaine solidité. Il existe aujourd'hui des torchis prêts à l'emploi qui contiennent moins de foin ou de paille et nécessitent alors de les appliquer en quantité plus importante afin d'éviter tout risque de fissures. Néanmoins, il s'agit d'une solution alternative intéressante à la restauration des bâtiments très dégradés. Il est également possible de réaliser un torchis maison, de réutiliser un torchis ancien en le mouillant, ou de remplacer le torchis par le béton de chanvre.

Enfin, les maçonneries en terre réunissent plusieurs qualités (isolation acoustique et économie de matériaux), mais, sensibles à l'humidité, elles nécessitent une attention particulière et un entretien régulier. Par ailleurs, un complément d'isolation thermique pour assurer un confort satisfaisant toute l'année est recommandé.



La bauge est un mélange de terre argileuse et limoneuse, d'eau et de fibres. La densité de fibres dans le mélange qui rend la maçonnerie de terre cohérente, permet ainsi l'édification d'un mur en le montant par levées successives sans que l'usage d'un coffre soit nécessaire.

L

e béton de chanvre

Cultivé depuis des millénaires, le chanvre réapparaît depuis une quinzaine d'années dans la construction pour être aujourd'hui reconnu pour ses vertus d'isolant. A long terme, les réalisations en chanvre sont saines et économiques. Il est utilisé sous forme fibreuse comme isolant (vrac, rouleau ou panneau) ou mélangé à la chaux sous forme de béton de chanvre. Coulé entre les colombages (hourdis) lors de la restauration de bâtiments anciens ou dans les constructions neuves, il offre de nombreux avantages : résistance et inertie thermique, régulation hygrométrique et isolation phonique.

QUELQUES CONSEILS

E

ntretien du torchis

- S'assurer impérativement, avant de refaire le torchis, de la solidité de la structure en bois, et remplacer les pièces de bois dégradées le cas échéant.
- Protéger le torchis par un enduit mince à base de chaux aérienne. Il évite que le torchis ne se dégrade de façon accélérée en raison des intempéries. La porosité de la chaux similaire à celle de l'argile garantit les échanges d'humidité contrairement au ciment.

S'

assurer de la stabilité du solin en maçonnerie

P

rotection du bois

- Préférer une protection à base d'huile de lin au traitement chimique.
- Préférer des bois durs et résistants (chêne, châtaigner).

- Remplacer systématiquement toutes pièces de bois non résistantes.
- Supprimer tout risque d'exposition prolongée à l'eau.

I

solation du bâtiment

- Éventuellement remplacer ou doubler le torchis avec du béton de chanvre.
- Prévoir, en cas d'isolation intérieure, une ventilation entre les deux peaux pour éviter le pourrissement du bois.
- Réaliser les bardages extérieurs en planches brutes et d'essences locales.

Voir aussi...

Fiche 4 : Protéger les maçonneries, réaliser un enduit.